

Sion va doubler sa capacité hôtelière



Le futur hôtel de Cour de Gare va porter à plus de 900 le nombre de lits hôteliers en ville de Sion. COUR DE GARE



ACTUELLEMENT 721 LITS À SION

1. HÔTEL MOXY (290 lits)
2. HÔTEL IBIS (142 lits)
3. HÔTEL DES VIGNES (90 lits)
4. HÔTEL DU RHÔNE (80 lits)
5. HÔTEL ÉLITE (67 lits)
6. HÔTEL CASTEL (52 lits)

TOURISME D'ici à 2024, avec l'inauguration de l'hôtel du futur quartier de Cour de Gare, Sion comptera plus de 900 lits hôteliers. La demande suivra-t-elle la croissance de l'offre? La ville et les hôteliers se disent optimistes.

PAR DIMITRI.MATHEY@LENOUVELLISTE.CH

Il y a d'abord le constat. Les lits manquent. Ponctuellement. «Pendant le festival de Sion sous les étoiles, par exemple, on refuse systématiquement du monde», relève François Rampone, président des hôteliers séduinois.

Il y a ensuite les projets. Pour pallier le manque. Et se profiler davantage sur la scène touristique. En septembre dernier, l'hôtel Moxy, du groupe américain Marriott, ouvrait ses portes dans le quartier de Champsec. Quelque 290 lits venaient alors étoffer l'offre. «Depuis le début, nous avons été complets à trois reprises. Cela prouve qu'il y a une demande et qu'il reste de la place pour d'autres concurrents», souligne la directrice de l'établissement, Marcia Gomes.

Deux fois plus de fréquentation?

Le marché n'est donc pas congestionné. Même si l'offre explose. Avec l'hôtel de Cour de Gare, censé sortir de terre d'ici à la fin 2024, plus de 900 lits hôteliers auront fleuri sur le territoire communal. C'est plus du double qu'en 2020. Reste à savoir si la fréquentation hôtelière va, elle aussi, être multipliée par deux en quatre

Reste à savoir si la fréquentation hôtelière va, elle aussi, être multipliée par deux en quatre ans.

FRANÇOIS RAMPONE
PRÉSIDENT DES HÔTELIERS SÉDUINOIS

ans. Ces dix dernières années, le nombre de nuitées a oscillé entre 64 000 et 69 000. «C'est un pari sur l'avenir», concède François Rampone. «Nous n'avons pas de boule de cristal, mais les signaux sont bons et la période estivale a été prometteuse.» Jean-Marc Jacquod, directeur de l'office du tourisme, salue «l'augmentation massive de l'offre», mais évoque «un avenir avec un certain suspens» quant à l'occupation des 900 lits. En clair, la création de nouveaux hébergements, si nécessaire soit-elle, n'échappe pas à la contrainte de la demande.

Les craintes d'une offre pléthorique n'agitent cependant pas la conseillère municipale chargée du tourisme, Marylène Volpi Fournier. «Le monde

amène le monde», insiste-t-elle. «La commune est en plein développement et devient naturellement attractive. En Valais, aujourd'hui, Viège et Sion sont les villes les plus en vue.»

L'offre se mesure à l'ambition

L'ambition est affichée depuis plus d'un an. La ville de Sion veut devenir la capitale suisse des Alpes d'ici à trente ans. «Pour concrétiser l'intention du Conseil communal, il est obligatoire d'augmenter le parc hôtelier, notamment par l'intermédiaire de grandes chaînes», explique François Rampone, également vice-président de la société de développement (SD).

Sans projet politique précis, le développement de l'offre d'hébergements ne suffira pas à hisser la commune de Sion au rang de destination. François Rampone l'assure, un plan d'actions concrètes est né de la refonte de la politique touristique de la ville. Marylène Volpi Fournier précise: «Nous n'avons aucun intérêt de faire de Sion un nouveau Barcelone. Nous devons travailler en complémentarité avec les autres communes et les stations environnantes et vendre l'entier du Valais.»

Les attentes de la liaison

Argument touristique par excellence, la liaison Sion-Les Mayens de l'Ours fait miroiter un nouveau réservoir de clientèle aux établissements de la capitale. «Notre établissement mise beaucoup sur le ski», acquiesce la directrice du Moxy. «Si la liaison voyait le jour après-demain, on ne parlerait plus de paris sur l'avenir, mais d'une réalité concrète», reprend François Rampone. Pour l'heure, le projet reste enlisé dans des procédures administratives avant que Berne ne reconnaisse ou non la liaison comme une ligne de transport public. La situation ne devrait donc pas évoluer dans les prochaines années, bien qu'elle ait comme date butoir l'attribution des fonds de la Confédération en 2026. «Que la liaison se fasse ou non, on développe d'autres projets et on s'adapte», lance Marylène Volpi Fournier.

Les prochaines années s'inscriront donc comme un baromètre de l'efficacité de la politique touristique. Et elle décidera de la vocation de la capitale.



Une première pierre pour le projet Cour de Gare

Mercredi, la première pierre du projet Cour de Gare a été posée, marquant ainsi «une étape importante franchie aujourd'hui dans la transformation urbanistique, architecturale, commerciale et culturelle de la ville de Sion», explique la responsable de communication du projet. Pour rappel, Cour de Gare s'articulera autour de 12 000 mètres carrés de bureaux, de 5700 mètres carrés de surfaces commerciales, une salle de concert et de congrès de 580 places, un parking de 625 places et un hôtel de 119 chambres avec un restaurant. Le quartier devrait être livré d'ici à novembre 2024.

Chiffre d'affaires moindre mais grande satisfaction

FOIRE DU VALAIS A trois jours de la fin de la manifestation, les exposants notent une baisse du chiffre d'affaires par rapport à 2019 mais estiment qu'il vaut la peine de jouer le jeu.

Sans surprise, le sondage effectué auprès d'une vingtaine d'exposants de la Foire du Valais confirme les impressions visuelles: nettement moins de monde que lors des précédentes éditions, et un chiffre d'affaires en baisse, en moyenne de 35%, par rapport à l'année record de 2019.

Mais un constat presque unanime: il vaut la peine d'être

présent à la Foire, autant pour retrouver sa clientèle que pour relancer la machine. «Sur les six premiers jours, la baisse approche les 30%, mais l'ambiance générale est excellente, la convivialité bien présente et l'optimisme de mise pour la suite», affirme Fred Délez, qui gère depuis douze ans le pub Chez

La baisse est même de l'ordre de 50% chez certains exposants, autant des restaurants que des vendeurs de meubles. «C'est le cas chez nous, mais nous sommes présents ici depuis vingt-sept ans et il était essentiel, à notre avis, de jouer le jeu. La convivialité, surtout avec les autres exposants, est d'ailleurs de la partie», précise Brigitte Lettré, responsable de

la boutique meubles-déco Atour de vous, de Bulle.

Même avis pour Carlos Torres, de Trexa SA (Force 5), présent à la Foire depuis plus de vingt ans, «la baisse est de 35% mais le pari est en passe d'être gagné», Patrick Zurkirchen, de la cave Henri Badoux, présent depuis huit ans, «la baisse dépasse les 35% mais l'ambiance générale est très bonne», et Vincent Carron, du bar-restaurant Le Chalet, «le premier week-end a été mauvais mais la confiance est de mise pour les prochains jours».

D'autres exposants, en revanche, sont aux anges, à l'exemple de Monique Cuenot de la maison Prodemo qui commercialise des ustensiles de cuisine: «Nous tenons les chiffres de 2019. Pour nous, mieux vaut des visiteurs intéressés que la foule à tout prix.»



Patrick Zurkirchen, du stand Badoux Vins: «La baisse dépasse les 35% mais l'ambiance générale est très bonne.» SACHA BITTEL

Du côté de la direction, qui ne communique pas sur la fréquentation avant la fin de la Foire, Samuel Bonvin n'est pas surpris par notre constat: «La baisse est visible au niveau des visiteurs, mais le bilan général à ce jour est très satisfaisant.

Nous montrons la voie pour l'industrie de l'événementiel, nous avons beaucoup d'échos positifs, nos rendez-vous thématiques font un tabac et nous sommes très confiants pour les trois derniers jours.» OLIVIER RAUSIS